



« Un logiciel est un produit très complexe, qui nécessite un entretien, une coordination et une responsabilité permanents

David Stauffacher »

Numérisation

Derrière un logiciel, il y a toute une brigade de cuisine: ***l'open source ne fait que divulguer la recette***

26.02.2026

D'un coup d'oeil

Dans le débat sur les logiciels open source (OSS) et les solutions propriétaires, on néglige souvent le fait que les logiciels ne sont pas des produits que l'on choisit une fois pour toute et qui tournent tout seuls. Un logiciel est un produit très complexe, qui nécessite un entretien, une coordination et une responsabilité permanents

Pour les non-initiés, le développement de logiciels peut être comparé au travail d'équipe dans une cuisine bien rodée. Chaque jour, il faut fournir la même qualité. Si un cuisinier est absent, il faut le remplacer. Si un ingrédient n'est plus bon, il doit être remplacé. Tout cela ne se fait pas tout seul. Une personne doit

coordonner l'exploitation, imposer des normes et garder une vue d'ensemble sur les innombrables ingrédients, processus, etc. Sinon, c'est d'abord la qualité qui en pâtit, puis la confiance, et des ingrédients qui ne sont plus bons finissent par se glisser dans le plat. Dans le pire des cas, un client risque une intoxication alimentaire.

Il en va de même pour les logiciels modernes. Une grande partie des modules utilisés proviennent désormais de projets open source. Les recettes sont en accès libre et peuvent être testées, améliorées et développées. Cette ouverture est une force et pousse à innover. Cependant, elle ne dit rien de la fiabilité, de la sécurité, de la stabilité ou de l'indépendance du système final.

Dans le domaine des logiciels, une cuisine ne se compose pas uniquement de recettes et d'ingrédients. Il y a des personnes, des processus clairs et des responsabilités. Il est décisif de savoir qui compose le menu en utilisant des recettes accessibles et qui dirige la cuisine. C'est précisément le rôle que jouent des entreprises de logiciels internationales bien établies. Ce rôle est souvent négligé dans le discours public et c'est problématique. Sans ces entreprises, l'open source perdrait massivement en sécurité et en fiabilité.

Voici deux exemples pour illustrer cela: la porte dérobée que présente le module de logiciel Linux xz-utils n'a pas été découverte par hasard, mais par un collaborateur de Microsoft dans le cadre de son travail sur des systèmes de production. De même, grâce à des programmes du type OSS-Fuzz, des entreprises comme Google réalisent une assurance qualité industrielle continue pour des milliers de projets open source. Cette surveillance, cette intégration et cette prise de responsabilité ne vont pas de soi, mais font partie de modèles d'entreprises organisés de manière professionnelle.

Ces entreprises qui utilisent elles-mêmes des OSS à grande échelle n'utilisent pas tout ce qui est disponible pour cuisiner. Des ingrédients sont sélectionnés avec soin, examinés et, au besoin, écartés. Des recettes sont testées, adaptées et intégrées dans des livres de cuisine internes qui ont fait leurs preuves. Sur cette base, des processus, des contrôles de qualité et des responsabilités clairs sont mis en place.

On peut donc comparer l'open source à des ingrédients de qualité et à des recettes en libre accès. Ils peuvent être le point de départ d'une excellente

cuisine. Mais ce n'est que dans le fonctionnement quotidien de la cuisine qu'il apparaît si c'est un simple snack ou un restaurant gastronomique étoilé. Et c'est là que les professionnels entrent en jeu. La qualité, la sécurité et la fiabilité découlent de l'organisation, de la discipline et de l'entretien continu. L'ouverture ne suffit pas à faire un bon plat, elle n'est que le point de départ d'un bon logiciel.

La version originale de cet article a paru le 25 février 2026 sur netzwoche.ch



David Stauffacher

Responsable de project infrastructures et numérisation